

## LE "CHANGEMENT" DE LOI

### Sabbat après-midi 5 mai 2018

Lorsque le Seigneur achèvera son œuvre ici-bas, la loi divine sera de nouveau exaltée. La fausse religion peut devenir universelle, l'iniquité abonder, l'amour du plus grand nombre se refroidir, la croix du Calvaire être ignorée et les ténèbres recouvrir la surface de la terre comme un suaire; le courant populaire peut se déchaîner violemment contre la vérité; des complots répétés peuvent se tramer pour anéantir le peuple de Dieu; à l'heure du péril extrême, le Dieu d'Elie suscitera des instruments humains dont la voix ne pourra être réduite au silence. ...

Des hommes envoyés par Dieu dénonceront courageusement l'union de l'Eglise et du monde. Ils supplieront hommes et femmes de se détourner de l'observance du jour de repos d'institution humaine pour observer le vrai sabbat. « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, proclameront-ils à toutes les nations, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (Apocalypse 14.7).

*Prophets and Kings*, p. 186; *Prophètes et Rois*, p. 140.

À différents moments de l'histoire de notre œuvre, nous avons eu besoin de nombreux Caleb. Aujourd'hui, nous avons besoin d'hommes d'une fidélité sans défaillance, qui suivent pleinement le Seigneur, des hommes qui ne restent pas silencieux lorsqu'ils devraient parler, qui soient aussi solides que l'acier dans leurs principes, qui ne cherchent pas à faire un étalage prétentieux de leur personne, mais qui cheminent humblement avec Dieu. Des hommes patients, bons, serviables, courtois, et qui comprennent que la science de la prière, c'est

exercer la foi et faire les œuvres qui parlent de la gloire de Dieu et du bien de Son peuple... Suivre Jésus demande, au départ, une entière conversion et un renouvellement quotidien de celle-ci.

C'est la foi en Dieu qui a donné du courage à Caleb, qui l'a préservé de la peur des hommes et l'a rendu capable de hardiesse et d'une fermeté à toute épreuve dans la défense du bien. C'est dans la dépendance vis à vis de la même puissance, -celle du Tout Puissant Général des armées des cieux- que chaque vrai soldat de la croix pourra recevoir la force et le courage de vaincre les obstacles qui sembleraient insurmontables.

*Sons and Daughters of God*, p. 207;

Dieu a donné le sabbat aux hommes comme un signe entre lui et eux, comme une marque de fidélité. Ceux qui, après avoir bénéficié de la lumière touchant la loi divine, continuent à y désobéir et exaltent les lois humaines au-dessus de la loi de Dieu lors de la grande crise qui est devant nous, recevront la marque de la bête.

... J'ai vu que Satan essaie de nous devancer. Par son entremise, la loi est considérée comme surannée. Dans notre pays [les Etats-Unis] où la liberté est de tradition, la liberté religieuse sera supprimée. Le litige portera sur la question du sabbat qui agitera le monde entier.

Le temps dont nous disposons pour accomplir notre tâche est limité, et Dieu nous appelle, en tant que prédicateurs et membres d'église, à agir et à combattre individuellement. Des enseignants prudents comme des serpents et simples comme des colombes doivent venir prêter main-forte au Seigneur contre les puissants. Nombreux sont ceux qui ne comprennent pas les prophéties qui se rapportent à notre époque, et il faut qu'ils soient éclairés.

*Evangelism*, pp. 235–237; *Évangéliser*, pp. 215, 216.

Dimanche 6 mai 2018

### **La promesse**

Le plus grand danger auquel l'homme puisse être exposé, c'est de méconnaître son véritable état spirituel: la suffisance et la séparation d'avec Dieu, l'unique source de sa force. A moins que le Saint-Esprit ne les corrige, nos tendances naturelles contiennent des germes mortels. Si nous ne sommes unis intimement à Dieu, nous ne pourrions résister aux conséquences impies de la concupiscence, de l'amour de soi et de la tentation à pécher.

Pour que le Christ vienne à notre secours, il faut comprendre nos besoins, nous connaître tels que nous sommes. Ce n'est qu'en avouant notre faiblesse, et en cessant de compter sur nos propres forces, que nous pourrions nous appuyer sur la puissance divine. ... Nos bonnes actions dépendent d'une puissance qui nous est étrangère. C'est pourquoi nous devons constamment confesser à Dieu nos péchés en nous humiliant devant lui. Nous sommes environnés de dangers, et nous ne serons en sécurité que lorsque nous comprendrons notre faiblesse, et que nous accepterons, par la foi, le secours de notre puissant libérateur.

*The Ministry of Healing*, p. 455; *Le Ministère de la guérison*, p. 392.

Paul avait conscience de sa faiblesse, et savait qu'il ne pouvait faire confiance à sa propre force. Faisant allusion à la loi, il déclara: «Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort» (Romains 7.10). Il avait fait confiance aux œuvres de la loi. Il déclare en effet concernant sa propre vie, - en ce qui concerne la forme en tous cas, - que «quant à la loi» (Philippiens 3.5) il était impeccable; et il mettait sa confiance en sa propre justice. Mais quand le miroir de la loi lui fut présenté et lorsqu'il se vit comme Dieu le voyait, plein de fautes, contaminé par le péché, il s'écria «Misérable que je suis! Qui me délivrera de ce corps qui appartient à la mort?» (Romains 7.24). Paul contempla l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Il entendit la voix du Christ déclarant: «Je suis le chemin, la vérité et la vie; personne ne vient au Père que par moi.» Il décida de faire appel au

bénéfice de la grâce salvatrice, de mourir au péché, et de faire appel au sang du Christ pour que sa culpabilité soit effacée, pour être revêtu de la justice du Christ et pour devenir un sarment du Cep Vivant. Il marcha avec le Christ, et Jésus devint pour lui – non pas une partie du salut, parce que ses propres œuvres seraient une autre partie, mais – tout en tous, le premier et le dernier, le meilleur en toutes choses. Il avait la foi qui reçoit la vie du Christ, qui le rendait capable de conformer sa vie à celle de l'exemple divin. Cette foi n'avait aucune prétention de sa propre justice, mais se réclamait entièrement de la justice du Christ.

*Lift Him Up*, p. 40.

Lundi 7 mai 2018

### **La loi et le péché**

Par ses enseignements le Christ a montré la vaste portée des principes de la loi promulguée au Sinaï. Il a fait une application vivante de la loi dont les principes restent à tout jamais la grande règle de la justice, par laquelle tous seront jugés au grand jour où se tiendra le jugement, et où les livres seront ouverts. Il est venu accomplir toute justice; en tant que chef de l'humanité il a montré à l'homme comment agir de même, s'acquittant scrupuleusement de chaque devoir envers Dieu. Personne n'est contraint de perdre le ciel, vu la mesure de grâce offerte à tout homme. Quiconque s'y efforce peut atteindre à la perfection du caractère. Ceci constitue le vrai fondement de l'alliance nouvelle offerte par l'Évangile. La loi de Yaweh est l'arbre; l'Évangile est la floraison parfumée et le fruit portés par cet arbre.

*Selected Messages*, book 1, p. 211; *Messages choisis*, vol. 1, p. 248.

Il nous est impossible, par nous-mêmes, de nous arracher à l'abîme de péché dans lequel nous sommes plongés. Nos cœurs sont mauvais, et nous sommes incapables de les changer. «Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun.» (Job 14.4). «L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne

se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.»(Romains 8.7). L'éducation, la culture intellectuelle, l'exercice de la volonté, les efforts humains ont tous leur sphère légitime; mais ici ils sont impuissants. Ils peuvent produire une certaine correction extérieure de la conduite, mais ils ne sauraient changer le cœur, ni purifier les sources de la vie. Pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, il faut une puissance qui agisse du dedans, une vie nouvelle qui vienne d'en haut. Cette puissance, c'est Jésus. Sa grâce seule peut vivifier les facultés inertes de l'âme humaine, et les attirer vers Dieu et la sainteté. Le Sauveur dit: «Si un homme ne naît de nouveau» — s'il ne reçoit un cœur nouveau et des aspirations nouvelles qui l'entraînent vers une nouvelle vie — «il ne peut voir le royaume de Dieu». (Jean 3.3). La notion d'après laquelle il suffirait à l'homme de travailler à développer le bien qui est naturellement en lui est une erreur fatale.

*Steps to Christ*, p. 18; *Le Meilleur Chemin*, p. 16.

Il n'y a ni sûreté, ni repos, ni justification dans la transgression de la loi. Aucun homme ne peut espérer être trouvé innocent devant Dieu, en paix avec lui par les mérites du Christ, aussi longtemps qu'il persiste à pécher. Il doit mettre fin à ses transgressions et devenir loyal et sincère. Quand le pécheur se regarde dans le grand miroir moral, il aperçoit ses défauts de caractère. Il se voit tel qu'il est, taché, souillé, condamné. Il sait que la loi ne peut aucunement enlever la culpabilité ou pardonner le transgresseur. Il doit aller plus loin. La loi n'est qu'un pédagogue pour nous conduire au Christ. Il doit porter ses regards sur le Sauveur qui se charge de nos péchés. Dès que le Christ lui est révélé sur la croix du Calvaire, succombant sous le poids des péchés du monde entier, le Saint-Esprit lui montre l'attitude de Dieu à l'égard de tous ceux qui se repentent de leurs transgressions.

*Selected Messages*, book 1, p. 213; *Messages choisis*, p. 250.

Mardi 8 mai 2018

### **Du sabbat au dimanche**

En revoyant les disciples, Jésus leur rappela les paroles qu'il leur avait dites avant sa mort: que tout ce qui était écrit à son égard, dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes, devait s'accomplir. «Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous en êtes témoins.»

*The Desire of Ages*, p. 804; *Jésus-Christ*, p. 805.

Paul s'arrêta à Philippes pour y célébrer les fêtes pascales. Luc seul resta avec lui; les autres membres de la caravane passèrent à Troas pour l'y attendre. Les Philippiens étaient, de tous les adeptes convertis par l'apôtre, les plus affectueux et les plus sincères; aussi, pendant les huit jours que dura la fête, Paul jouit-il en leur compagnie d'une communion et d'une paix parfaites.

Cinq jours plus tard, Paul et Luc rejoignaient leurs compagnons à Troas. Ils passèrent là sept jours avec les frères. Le dernier soir, les disciples «se réunirent pour rompre le pain». La pensée que leur apôtre bien-aimé était sur le point de partir avait rassemblé plus de fidèles que de coutume. Leur lieu de réunion était «une chambre haute», au troisième étage. Là, avec l'amour fervent et la sollicitude touchante qui le caractérisaient, Paul parla jusqu'à minuit.

*The Acts of the Apostles*, pp. 390, 391; *Conquérants pacifiques*, p. 346.

Lorsque Dieu posa les fondations de la terre, et lorsque «les étoiles du matin criaient de joie et que tous les fils de Dieu lançaient des acclamations» (Job 38.7), il posa en même temps les fondations du sabbat. (Voir Genèse 2.1-3). Cette institution a droit à notre révérence, car elle n'a été donnée par aucune autorité humaine et ne repose sur aucune tradition; elle a été établie par l'Éternel et ordonnée par sa Parole éternelle.

*The Great Controversy*, p. 454; *Le Grand Espoir*, p. 331.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Dieu est plein de miséricorde. Ses exigences sont raisonnables et en harmonie avec sa bonté. Le sabbat a été fait pour que toute l'humanité en profite. L'homme n'a pas été fait pour le sabbat, car le sabbat n'est venu qu'après la création de l'homme et pour répondre à un besoin. Lorsque Dieu eut créé le monde, en six jours, il sanctifia et bénit celui où il se reposa de toute son œuvre qu'il avait faite. Il mit à part ce jour pour le repos de l'homme, afin que celui-ci, en contemplant la terre et le ciel, puisse comprendre que Dieu avait tout créé en six jours et s'était reposé le septième. En voyant ainsi les preuves tangibles de l'infinie sagesse de son Créateur, son cœur se remplirait d'amour et de respect.

*Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 582; *Témoignages*, vol. 1, p. 316.

Mercredi 9 mai 2018

### **Le septième jour dans l'Ancien Testament**

Au cours de son enfance, puis de sa jeunesse, Jésus avait adoré avec ses frères dans la synagogue de Nazareth. Il avait été absent depuis le début de son ministère, mais on n'avait pas été sans apprendre ce qui lui était arrivé. L'intérêt et l'attente arrivèrent au plus haut point quand il réapparut dans sa ville. Il retrouvait ici les visages familiers des personnes qu'il avait connues depuis son enfance. Sa mère, ses frères et ses sœurs étaient là; tous les yeux se tournèrent vers lui au moment où il entra dans la synagogue, le jour du sabbat, et prit place parmi les adorateurs.

*The Desire of Ages*, p. 236; *Jésus-Christ*, p. 219.

Au cours de son ministère terrestre, le Christ insista sur les exigences du sabbat. Dans tous ses enseignements, il manifesta de la vénération pour cette institution qu'il avait lui-même créée. De son temps, le sabbat était si peu respecté que son observance reflétait le caractère égoïste et despotique de l'homme, plutôt que celui de Dieu. Jésus rejeta la fausse doctrine enseignée par ceux qui prétendaient connaître le Seigneur et l'avaient dénaturé. Bien qu'il fût impitoyablement poursuivi par la haine des rabbins, il continua

résolument à observer le sabbat selon la loi de Dieu, sans même paraître se conformer à leurs exigences.

Dans un langage clair, le Christ déclara au sujet de la loi divine: «Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5:17-19).

*Prophets and Kings*, p. 183; *Prophètes et Rois*, p. 137.

Jésus était enfin entré dans son repos. Ce jour interminable d'opprobre et de supplice avait pris fin. Au moment où les derniers rayons du soleil couchant annoncèrent le sabbat, le Fils de Dieu reposait paisiblement dans le tombeau de Joseph. Son œuvre achevée, les mains jointes, en une attitude de paix, il se reposa pendant les heures sacrées du sabbat.

Au commencement, après avoir achevé l'œuvre de la création, le Père et le Fils s'étaient reposés le jour du sabbat. ... Maintenant Jésus se reposait, ayant accompli l'œuvre de la rédemption; et bien qu'il y eût de la tristesse parmi ceux qu'il avait aimés sur la terre, le ciel était dans la joie. De brillantes perspectives d'avenir apparaissaient aux yeux des êtres célestes. Une création restaurée, une race rachetée, incapable de tomber après avoir vaincu le péché, — voilà ce que Dieu et les anges voyaient comme résultat de l'œuvre achevée par le Christ. Ce tableau reste à jamais associé au jour où Jésus s'est reposé ... sabbat de la création, le jour où Jésus s'est reposé dans le tombeau de Joseph, sera un jour de repos et de réjouissances. Le ciel et la terre uniront leurs louanges quand, «de sabbat en sabbat» (Ésaïe 66.23) les nations rachetées se prosterneront dans une adoration joyeuse devant Dieu et devant l'Agneau.

*The Desire of Ages*, p. 769; *Jésus-Christ*, p. 771.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Jeudi 10 mai 2018

### **Tentative de changements du sabbat**

La caractéristique spéciale de la bête, et par conséquent celle son image, c'est la transgression des commandements de Dieu. ... Ce n'est qu'en changeant la loi de Dieu que la papauté pouvait s'élever au-dessus de Dieu : quiconque observerait sciemment cette loi ainsi modifiée rendrait un hommage suprême à la puissance qui a effectué ce changement. Un tel acte d'obéissance aux lois de la papauté serait une marque d'allégeance accordée au pape à la place de Dieu.

Effectivement, la papauté a tenté de changer la loi de Dieu. Le deuxième commandement, qui interdit le culte des images, a été supprimé; et le quatrième a été modifié de manière à autoriser l'observation du premier jour de la semaine comme sabbat à la place du septième. ... Cependant, le changement apporté au quatrième commandement accomplit exactement cette prophétie. Pour son application, la seule autorité invoquée est celle de l'Église. En cela, la puissance papale se place ouvertement au-dessus de Dieu.

*The Great Controversy*, p. 446; *Le Grand Espoir*, p. 325, 326.

Satan est à l'œuvre dans les profondeurs pour soulever les puissances infernales de sa conspiration du mal contre les justes. Il imprègne ses agents humains de ses propres caractéristiques. Les anges du mal unis aux hommes pervers feront tous leurs efforts pour accabler, persécuter et détruire. Mais le Seigneur Dieu d'Israël n'abandonnera pas ceux qui se confient en lui. ...

Les commandements de Dieu seront foulés aux pieds, comme ils furent piétinés par Satan au ciel. A moins que Dieu ne répande sa puissance et sa grâce pour convertir l'âme, aucune tentative ne sera faite pour s'opposer à Satan, mais les hommes tomberont sous sa domination et deviendront ses prisonniers consentants. L'inimitié de l'homme envers Satan est inspirée par Dieu lui-même. ...

Les élus, les fidèles se tiendront sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel, et tous les autres sous l'étendard de Satan. Tous ceux qui seront du côté de Satan s'uniront à lui pour honorer le faux

sabbat, rendant ainsi hommage à l'homme de péché, qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu et [qui] a envisagé changer les temps et la loi. Ils foulent aux pieds les lois de Jéhovah et conçoivent des lois pour obliger chacun à observer le faux sabbat, l'idole qu'ils ont exaltée. Mais pour le peuple de Dieu, le jour de la délivrance n'est pas très éloigné.

*The Upward Look*, p. 262; *Levez vos yeux*, p. 254.

Le chapitre 14 de l'Apocalypse invite les hommes à adorer le Créateur. Cette prophétie présente une catégorie de croyants qui, à la suite du triple message, gardent les commandements de Dieu. L'un de ces commandements désigne directement Dieu comme le Créateur. ... Concernant le sabbat, le Seigneur déclare aussi que c'est «un signe, par lequel on jura que je suis le SEIGNEUR, votre Dieu» (Ézéchiél 20.20).

... Le seul fait qu'il soit notre Créateur continuera à être une raison de l'adorer, et le sabbat subsistera comme signe et mémorial de ce fait. Si ce jour avait été universellement observé, les pensées et les affections des hommes se seraient tournées vers le Créateur comme objet de leur révérence et de leur adoration, et il n'y aurait jamais eu d'idolâtre, d'athée, ni d'incrédule. L'observation du sabbat est un signe de loyauté envers le vrai Dieu, «celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux» (Apocalypse 14.7). Il s'ensuit que le message qui ordonne aux hommes de se prosterner devant Dieu et de garder ses commandements les invite spécialement à garder le quatrième commandement.

*Lift Him Up*, p. 51; *Le Grand Espoir*, p. 320.

Vendredi 11 mai 2018

### **Pour aller plus loin**

*Premiers Écrits*, « La résurrection du Christ », p. 181-189.